Les OIGNONS DISPARAISSENT EN 15 JOURS.

Je fais disparaître les oignons pour toujours avec mon nouveau traitement **Pedodyne Solvent.** La douleur cesse presque instantanément. La protubérance diminue si rapidement que vous pouvez prendre un point—et même deux—de moins pour votre prochaine paire de bas.

Preuve Gratuite. Envoyez tout juste votre nom et votre adresse, pas d'argent, et le traitement complet garanti donner résultat absolu vous sera adressé pour essai. Pas d'obligations.—Adressez:

KAY LABORATORIES, Dept. E351
60 rue Front Ouest, Toronto, Ontario

GOITRE Une dame qui essaya tout en vain et decouvrit enfin un remede sur et simple envoie tous details GRATUITEMENT. Alice May, Box 12 AT-Windsor, Ont.

GRATIS CETTE MONTRE

Demandez 100 paquets de graine de jardin, vendez-les à vos voisins et retournez $6.00 vous recevrez aussitôt une prime à votre choix. Catalogue de 500 primes sur demande.

ALLEN NOUVEAUTÉS,
St-Zacharie, Qué.

THE PERFECT HEMSTITCHER

Ourlet à jour parfait et point picot, Prix $1.25

Garantie argent retourné. La plus grande invention connue pour la ménagère. S'adapte à toutes machines à coudre. Se paie en 10 minutes. Ourlet à jour aussi bien fait qu'avec une machine de $250. Payez au postillon. Argent retourné dans les cinq jours si vous n'êtes pas satisfaits.

Hemstitcher Company, Boite B, Georgetown Ont.

GRATIS POUR VOUS

COUPONS D'ETOFFE

Nous offrons un lot merveilleux de coupons d'étoffes assorties conme lot d'essai. Ces coupons sont de longueurs convenables pour travaux généraux tels que costumes, aussi jupes, coupons de longueurs diverses de tous styles et couleurs à la dernière mode. Argent remis sans discussion si non satisfait. Paquets de grosse valeur à $1., $2., $3. et $5. franco.

LE MAGASIN DES COUPONS,
J.D.G New-Glasgow, Qué.

MONTRE GRATIS

MONTRE, BAGUE ET AUTRES

CADEAUX donnés GRATIS pour vendre seulement 20 statuettes de Ste Thérèse de l'Enfant-Jésus, à 0.15 cents chacune.

Catalogues de cadeaux et statuettes envoyés sur demande.

CANADA MAIL SYSTEM Reg'd
Boite Postale 90 - -:- - LÉVIS, P.Q.

ABONNEZ-VOUS
au Journal Mensuel de
Broderie—Musique
VENNAT
25 Cents PAR AN
3770, St-Denis, Montréal.
Numéro spécimen 5 cents

LE FEUILLETON DU BULLETIN DE LA FERME No 17

La Terre Enjôleuse

Publication autorisée par la Bonne Presse, Paris.

—Tu me tortures, Lambert.

—Monsieur le comte, j'en suis désolé. Je pense aussi à mon gendre, dont la famille cultive le Grand-Logis depuis plus de cinquante ans. Si vous le vendez à des propriétaires exploitants, Daviaud devra chercher une autre ferme; ce sera tout un embarras pour lui.

—Je pensais que Joseph Daviaud pouvait acheter la ferme. Je ferais une concession en sa faveur.

—Il peut posséder une centaine de mille francs. Ce n'est pas avec cette somme qu'il achètera le Grand-Logis.

—Il vaut trois cent mille francs. Je le lui céderais pour deux cent cinquante mille.

—Daviaud ne peut s'endetter de cent cinquante mille francs.

—Je lui parlerai de cela. Au revoir, Lambert! Je veux me hâter de gagner la Châgnée où je suis attendu.

Le comte serra la main du fermier, se mit en selle et partit. —Pierre Lambert le regardait s'éloigner, et tout en se hâtant lui-même vers Aubinay, il pensait:

—Dimanche, j'avertirai Charles et Louise.

Louise, la fille aînée de Lambert, devait, en effet, venir voir ses parents, avec son mari et ses enfants. André redoutait cette visite, car il craignait d'être reconnu par sa sœur.

Le dimanche vint. Tout le monde attendait, André comme les autres. La famille arriva enfin, dans une charrette anglaise, attelée d'un cheval bai, qui faisait sonner les grelots de son collier. L'équipage avait l'air cossu, comme les gens assis dans la voiture.

Louise, une charmante brune, à l'aimable visage, tenait sur ses genoux un joli bébé habillé de blanc. Un bambin de quatre ans s'agitait sur le siège, entre ses parents. Il ressemblait fort à Pierre Lambert, dont il avait les yeux vifs et les traits nettement dessinés.

Toute la maisonnée s'était portée au-devant des arrivants. Le fermier attrapa au vol son petit-fils, qui, impatient de sauter dans les bras de son grand-père, n'avait pas pris garde au marche-pied. La mère Lambert reçut le bébé, qui se mit à sourire à sa "néné". André se sentit tout heureux, en voyant que sa sœur ne le reconnaissait pas.

On entra dans la cuisine. Le petit Louis gambadait autour de son grand-père, et le bébé, aux bras d'Henriette, jouait avec la croix d'or que la jeune fille portait au cou. André eût bien voulu embrasser ses neveux, mais il n'osait pas. Une émotion inexprimable s'emparait de lui, en présence de sa sœur et de ces enfants qui, déjà, lui tenaient au cœur. Sentant qu'il allait se trahir, il sortit et s'en alla dans le jardin.

Quand on voulut se mettre à table, il n'était pas de retour. Sa mère, qui devinait toutes ses pensées, alla le trouver. Silencieusement, elle l'embrassa et lui fit signe de la suivre.

On se mit à table, et maître Lambert dit:

—Nous voici presque au complet. Il ne manque plus que Paul.

—Il en manque un autre, papa, dit Louise Il manque André.

—Oh! celui-là!...

—Tu ne penses donc plus à lui, papa? Moi, cela me fend le cœur de songer que mon frère est peut-être mort, sans que nous en sachions rien.

—Tais-toi! dit le fermier d'une voix sourde. Tu ne souffres pas tant que moi.

—Père, si tu souffres de l'absence d'André, il faut le rappeler.

—Où le prendre?

—C'est cela qui est terrible. Si tu n'avais pas empêché maman de répondre à ses lettres, nous saurions où le trouver.

—Tu me fais souffrir, ma fille. On dirait que tu blâmes ma conduite.

—Non, cher père, je ne te blâme pas, mais j'ai du chagrin. Si on faisait paraître dans les journaux une note priant André Lambert de se présenter chez ses parents?

—Si André a fait fortune, il n'a pas besoin de nous; s'il est dans la misère, il sait où est la maison.

—Il sait aussi que tu lui as défendu la porte de cette maison. S'il revenait, lui pardonnerais-tu?

—Peut-être, s'il me donnait des preuves de son repentir.

Il y eut un moment de silence. La fermière, qui, depuis l'arrivée de ses enfants avait le cœur bien gros, profitait de cette discussion pour pleurer à son aise, Lambert la regarda et dit à sa fille:

—Tu vois, tu fais pleurer ta mère. Tu nous as gâté cette journée.

—Ne dis pas cela, Pierre! dit résolument la mère. Louise regretterait d'être venue. D'ailleurs, elle n'as pas tort... Mais laissons cela. Je sais bien, moi, que mon André reviendra. C'est cette pensée qui me fait vivre.

Pendant cette conversation, André se faisait tout petit sur sa chaise. Il essayait de manger, mais il était trop tourmenté pour avoir beaucoup d'appétit.

Après le repas, la mère Lambert coucha la petite Suzanne, et elle s'assit près du lit de l'enfant. Le garçonnet, fatigué d'avoir été sage, entraîna son grand-père, dans le jardin, et toute la famille suivit. Lambert, son gendre et Henriette descendirent dans le vallon. Louise resta en arrière, occupée à regarder les œillets et les giroflées qui bordaient l'allée. André venait derrière elle. Il lui dit à demi-voix.

—Merci, Louise.

—Et de quoi? fit-elle étonnée.

—D'avoir pris ma défense.

—Votre défense?

—Oui, celle d'André.

Elle le regarda avec stupéfaction. Dans cet homme traité en valet, elle ne reconnaissait pas son frère.

—Tu ne me reconnais pas? dit le jeune homme qui tremblait d'émotion. Je suis ton frère André.

Louise demeura muette de saisissement. Sans bien comprendre encore, elle se jeta en pleurant dans les bras d'André.

—Ne te trouble pas, chère sœur; il ne faut pas me trahir.

—Mais comment se fait-il?... Maman sait-elle?

—Elle sait que je suis son fils.

—Tu ne veux pas qu'on parle à notre père? Pourtant, il souffre de ton absence, tu l'as vu.

—J'ai mon point d'honneur, moi aussi. Il veut des preuves de mon repentir: je lui en donnerai.

—Mon pauvre frère!

—Tu me garderas le secret, même vis-à vis de ton mari?

—Je ne dirai rien. Mais sois tranquille, mon cher André, j'intercéderai quand même pour toi.

—Merci! A présent, il faut rejoindre la famille. On s'étonnerait de ton absence.

Ils descendirent le coteau. Tout bas, Louise dit:

—Papa t'a engagé sans te connaître?

—Oui.

Tu n'es pas trop malheureux d'être rentré ici en valet?

—J'y suis rentré, c'est l'essentiel. D'ailleurs, maman me console.

—Vous vous consolez mutuellement. Allons, tu es plus heureux que je ne pensais.

Ils arrivaient au fond du vallon. Le petit Louis, assis sur les genoux de son grand-père, plongeait dans l'eau une ligne primitive, faite d'un brin de fil attaché à une baguette d'osier. Au bout du fil pendait un ver de terre, dans lequel était piquée une épingle recourbée. Les vairons se précipitaient sur le ver et s'enferraient dans l'épingle; il n'y avait plus qu'à les sortir de l'eau, d'un coup sec, que dirigeait la main du grand-père. Tout cela ne se faisait pas sans cris de triomphe, en dépit des observations de l'aïeul, qui recommandait de ne pas faire de bruit. Mais le moyen de ne pas crier sa joie, quand un vairon frétillait au bout du fil!

Bientôt, le bambin jeta la ligne et courut vers un cerisier dont les cerises commençaient à rougir. André le prit dans ses bras, l'embrassa et l'éleva jusqu'aux première branches. Louise regardait son frère, et elle pensait qu'elle avait été bien sotte ou bien prévenue pour ne pas l'avoir reconnu du premier coup d'œil. André était changé, certes, mais pas assez pour justifier l'étrange aveuglement de ceux qui l'entourait.

La soirée s'avançait. Quand vint l'heure du départ, il fut entendu que la famille Lambert se rendrait au Grand-Logis le dimanche suivant, et que, pendant l'absence des maîtres. André garderait la maison.

(a suivre)

Bruits dans la tête?

traitement de 4 jours
GRATIS

Qu'ils sont pénibles ces bruits dans la tête! Vous avez parfois pensé que la vie ne valait presque pas la peine d'être vécue.

Peut-être que votre ouïe est déjà défectueuse. Même si elle est bonne, vous avez l'ennui de savoir que ces bruits dans la tête ne peuvent être que des signaux de la future surdité.

Il se peut que vous ayez des bruits dans la tête de temps en temps ou lorsque vous avez le rhume, mais tout de même vous êtes menacé d'un mal plus grand. Vous devez vous soigner immédiatement.

Le spécialiste Sproule pour les oreilles a étudié et créé une méthode de traitement qui a apporté un heureux soulagement à nombre de personnes souffrant de bruits dans la tête. Ce traitement a, dans ces nombreux cas, enrayé les sons et laissé la tête claire comme une cloche. Pour démontrer cette méthode, il offre un traitement de 4 jours gratis.

GRATIS

Ces traitements d'introduction sont offerts gratuitement. Si vous en voulez un, écrivez aujourd'hui. Vous pouvez essayer vous-même cette méthode. Vous pouvez vous rendre compte pourquoi elle a réussi, alors que d'autres ont échoué.

Le spécialiste Sproule pour les oreilles veut aider tous ceux qui souffrent de bruits dans la tête. Il connaît ce que signifient ces sons de vapeur qui s'échappe—ces sons de clochés dans les oreilles—ces grillons ou insectes chantants—le bourdonnement—le gonflement—le chuchotement—le ronflement lointain—cette forte palpitation lancinante. Il offre en conséquence un traitement **gratis**, à ceux qui écrivent immédiatement. Grâce à cette méthode plusieurs personnes qui souffrent ont remplacé ces bruits ronflants par une parfaite tranquillité, et entendent les sons naturels rapidement et distinctement.

Asseyez-vous et écrivez une carte postale ou une lettre demandant un traitement-gratuit—pour les bruits dans la tête. **Signez votre nom au long et votre adresse, et envoyez-la maintenant. Le traitement vous arrivera par le retour du courrier, et ne vous coûtera rien.** Ne retardez pas—écrivez **maintenant.** Ecrivez en français ou en anglais au **Spécialiste SPROULE** pour les oreilles, **526 Cornhill Building. Boston, Mass.**

AU LECTEUR

Ce feuilleton peut être lu par tous les membres de la famille. Il est absolument irréprochable. Dire qu'il nous vient de la Bonne Presse, de Paris, suffit. Ceux de nos lecteurs qui désireraient prendre un abonnement à ces romans mensuels, n'ont qu'à envoyer 17 francs à "La Bonne Presse", 5 rue Bayard, Paris. Au cours du jour cela ne représente que quelques sous. Et ils recevront un roman ous les mois pendant un an.

UN REMÈDE EFFICACE POUR LES MÁLADIES DES FEMMES

DIX JOURS DE TRAITEMENT GRATUIT

"Orange Lily" est un remède efficace pour toutes les maladies des femmes. Il s'applique localement et est absorbé dans les tissus douloureux. La matière morte défectueuse de la région congestionnée est expulsée, donnant un soulagement immédiat, mental et physique les vaisseaux sanguins et les nerfs sont tonifiés et renforcés; la circulation redevient normale. Comme ce traitement est basé sur des principes strictement scientifiques et agit sur la localité actuelle de la maladie, il ne peut qu'être bon dans toutes les formes des maladies féminines, y compris la menstruation retardée et douloureuse, leucorrhée, descente de matrice, etc. Prix $2.00 la botté, suffisante pour un traitement de 30 jours.

Un traitement d'essai gratuit de 10 jours valant 75c, sera envoyé gratuitement à toute femme souffrante qui m'enverra son adresse. Envoyez 3 timbres et votre adresse à Mme Lydia W. Ladd, Dept. 57, Windsor, Ontario.

VENDU PARTOUT PAR LES PRINCIPAUX PHARMACIENS

UNE
A

LES CONS

La province
alimentaires qu
qu'à ses premier
comme on peut
une compilation
de conserves su

PRODUIT

Tomates
Fèves en gousses
Maïs en grain
Maïs en épi
Maïs lessivé
Pois
Fraises
Framboises
Pommes
Poires
Ananas
Citrouilles
Prunes
Pêches
Bluets

Fèves au lard
Conserves de vian

Confitures diverse
Sous-produits
Beurre au sucre
Beurre aux noix
Concombres mari
Oignons marinés
Noix écalées
Pulpes de tomate
Catsup
Sirops
Catsup
Marinades divers

Grand tot

(x) Différ
enne n'a pas pu é

Le chiffr
s'élève donc
tance de cha
pas fait parv
somme apro
ventes attei

Mini